

Le But de la vie chrétienne

Extrait de l'entretien de Nicolas Motovilov avec Saint Séraphim de Sarov, saint orthodoxe (1754-1833).

C'était un jeudi. Le ciel était gris. La terre était couverte de quinze centimètres de neige et d'épais flocons continuaient à tourbillonner lorsque le Père Séraphim engagea notre conversation dans une clairière, près de son « Petit Ermitage » face à la rivière Sarovka là où la colline descend près de ses rives. Il me fit asseoir sur le tronc d'un arbre qu'il venait d'abattre et lui-même s'accroupit en face de moi.

– « Le Seigneur m'a révélé, dit le grand starets, que depuis ton enfance tu désires savoir quel est le but de la vie chrétienne et que tu as maintes fois interrogé à ce sujet des personnages même haut placés dans la hiérarchie de l'Église. »

Je dois dire que depuis l'âge de douze ans cette idée me poursuivait et qu'effectivement j'avais posé la question à plusieurs personnalités ecclésiastiques sans jamais recevoir de réponse satisfaisante. Le starets l'ignorait.

[...]

C'est donc dans l'acquisition de cet Esprit de Dieu que consiste le vrai but de notre vie chrétienne, tandis que la prière, les veilles, le jeûne, l'aumône et les autres actions vertueuses faites au Nom du Christ ne sont que des moyens pour l'acquérir.

– Comment l'acquisition ? demandai-je au Père Séraphim. Je ne comprends pas très bien.

– L'acquisition, c'est la même chose que l'obtention. Tu sais ce que c'est que d'acquérir de l'argent ? Pour le Saint-Esprit, c'est pareil. Pour les gens du commun, le but de la vie consiste en l'acquisition d'argent - le gain. Les nobles, en plus, désirent obtenir des honneurs, des marques de distinction et autres récompenses accordées pour des services rendus à l'État. L'acquisition du Saint-Esprit est aussi un capital, mais un capital éternel, dispensateur de grâces ; très semblable aux capitaux temporels, et qui s'obtient par les mêmes procédés.

[...] Cette grâce reçue au baptême, est si grande, si indispensable, si vivifiante pour l'homme, qu'elle ne lui est pas enlevée jusqu'à sa mort, – même s'il devient hérétique – la mort n'étant que le terme désigné d'en haut par la Providence divine pour l'essai existentiel de l'homme sur la terre, afin de voir ce qu'il va faire à l'aide de cette grâce pendant le temps octroyé par Dieu.

Si nous ne péchions jamais après notre baptême, nous serions toujours des serviteurs de Dieu saints et immaculés, inaccessibles à la souillure de la chair et de l'esprit.

Mais, voilà le malheur, c'est qu'en prenant de l'âge, nous ne grandissons pas en sagesse et en grâce divine, comme le faisait notre Seigneur Jésus-Christ. Au contraire, nous nous déprécions peu à peu, perdons la grâce du très saint Esprit de Dieu et

devenons pécheurs. Mais quand quelqu'un, exalté par la Sagesse divine qui cherche notre salut par toutes les voies, se décide en son Nom à se tourner vers Dieu et à veiller à obtenir son salut éternel, alors un tel homme écoutant la voix de la Sagesse, doit recourir à la vraie conversion de tous ses péchés et à la pratique des vertus contraires aux péchés ; par cette pratique des vertus au nom du Christ, il arrivera à l'acquisition du Saint-Esprit agissant au-dedans de nous et y organisant le Royaume de Dieu.

[...]

– Quand même, répondis-je, je ne comprends pas comment je peux être absolument sûr de me trouver dans l'Esprit-Saint ? Comment puis-je moi-même déceler en moi sa manifestation ?

Le Père Séraphim répondit :

– Je t'ai déjà dit que c'était très simple et je t'ai expliqué en détail comment les hommes se trouvaient dans l'Esprit-Saint et comment il fallait comprendre sa manifestation en nous... Que te faut-il encore ?

– Il me faut, répondis-je, le comprendre vraiment bien...

Alors le Père Séraphim me prit par les épaules et les serrant très fort dit :

– Nous sommes tous les deux, toi et moi, en la plénitude de l'Esprit-Saint. Pourquoi ne me regardes-tu pas ?

– Je ne peux pas, Père, vous regarder. Des foudres jaillissent de vos yeux. Votre visage est devenu plus lumineux que le soleil. J'ai mal aux yeux...

Le Père Séraphim dit :

– N'aies pas peur, ami de Dieu. Tu es devenu aussi lumineux que moi. Toi aussi tu es à présent dans la plénitude du Saint-Esprit, autrement tu n'aurais pas pu me voir.